

Lettre de Marcel Bisiaux à Jean Paulhan, 1954

Auteur : Bisiaux, Marcel (1922-1990)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Bisiaux, Marcel (1922-1990), Lettre de Marcel Bisiaux à Jean Paulhan, 1954, 1954.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15936>

Copier

Information sur la lettre

Date 1954

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 24/10/2022 Dernière modification le 28/11/2025

Marcel Bisiaux

2 Avenue de la Porte Brunet
Paris 19-

[1954]

Cher Jean P.

C'est qu'un amical jeté mot
de vacances. Courts vacances cette
année encore, une dizaine de
jours dans une campagne des
Charentes où l'on se souvient à
la ronde de Fénelon, de Corot et
des assassins, plus que des victimes,
d'oradour. Entre Niogès et Angon-
lême. Le grand vent des tempêtes
y apporte parfois une odeur de
mer.

J'aimerais vous voir beaucoup plus

Souvent. Je crois que je le pourrai mieux
cette nouvelle année. Tout s'est assez
bien stabilisé pour moi à Paris. Hôtel.
Peut-être voudrez-vous m'aider pour une
cette tâche qui approche enfin et que je
voulais faire depuis longtemps : je me
suis mis d'accord avec Pierre Horay pour
m'occuper avec lui des éditions de FBre,
à la suite du départ de Jean Le Marchand.
J'aurai beaucoup de conseils à vous
demander. Qu'en pensez-vous ? Je suis
heureux de cette nouvelle "activité" qui,
je pense, sera bientôt pour moi la
principale, sinon la seule.
Le nouveau roman se trace lentement.
Mais il ne sera pas terminé avant de
longs mois, à moins d'un élan soudain
et inopiné. Mais certains aspects du
livre m'obligent à des travaux de documen-
tation.

Je suis heureux de la prochaine parution
de "Les Petites choses", heureux de ce
que vous m'en avez dit. Croyez bien que
je vois tout ce qui est définitif dans
ce livre, c'est à dire matière morte, bonne
seulement pour le lecteur. Mais à part de
certaines zones claires je sais bien ce qui
se prolonge dans mon travail d'aujourd'hui.
Je reviens. Vous reviez.

Je suis curieux de ce que vous allez
publier dans la NRF, de ce que vous
choisissez. Je me demande si je n'en
suis pas plus content que de la parution
du livre lui-même.

J'ai reçu de bonnes nouvelles d'Henri
Thomas. Cela m'ennuie de ne pas
l'avoir vu depuis si longtemps.

Je vous redis toute ma vraie amitié,
cher Jean P. et à très bientôt.

Clément